

PRESIDENCE DE LA REPUBLIQUE

-----  
Commissariat à la Sécurité  
Alimentaire (CSA)  
-----

Projet de Mobilisation des Initiatives  
en matière de Sécurité Alimentaire  
au Mali (PROMISAM)



REPUBLIQUE DU MALI  
Un Peuple – Un But – Une Foi

REGION DE SIKASSO  
Cercle de Bougouni  
Commune rurale de Défina

# PLAN DE SECURITE ALIMENTAIRE COMMUNE RURALE DE DEFINA

**2006 - 2010**

*Elaboré avec l'appui technique et financier de l'USAID-Mali  
à travers le projet d'appui au CSA, le PROMISAM*



**Avril 2006**

## CONTEXTE ET JUSTIFICATION

Née à la suite de l'effectivité de la décentralisation, la commune de Défina a vu le jour par la loi N° 96-059 du 4 novembre 1996 portant création des communes au Mali. La commune compte 8 villages (dont 7 appartient de l'ancien canton de Défina) tous situés dans l'arrondissement de Garalo., cercle de bougouni, région de Sikasso. Son siège est à Défina. Situé dans le cercle de Bougouni, région de sikasso, la commune de Défina compte 7 072 habitant dont 3 606 femmes. Parmi cette population, 1 726 personnes sont âgées de 15 à 24 ans dont 850 filles.

Le climat est de type soudanien avec des pluviométries annuelles oscillant entre 950 et 1 500 mm d'eau. Ces précipitations sont réparties en grande partie su 4 mois (juin-septembre) avec une forte concentration dans le mois d'août.

La végétation est de type soudanien avec une savane arborée et arbustive. Elle est essentiellement composée d'arbres moyen avec souvent des arbres de très grande taille. L'hydrographie est constituée rivières et rizières qui alimentent le Bani. Le relief de la commune est essentiellement composé de plaines alluviales et des bas-fonds avec des sols de type argilo- - sableux favorable à la culture céréalière et les cultures de rente pendant la période hivernale et aux culture potagères durant la saison sèche froide (novembre – février). La faune est composés essentiellement de petits mammifères (phacochères, biches, antilopes, etc.), de volailles (perdrix, pintades, etc.) et de reptiles (boas, cobras, etc.).

Les principales activités économiques de la commune sont celles du secteur primaire qui coupent plus de 80 % de la population. Les productions agricoles sont constituées de coton, sorgho, maïs, arachide et niébé, auxquelles s'ajoutent les productions agricoles sont constituées de coton, légumes divers), l'élevage et la pêche. L'économie de la zone est essentiellement alimentée par la culture du coton ainsi que par le revenu de l'émigration et les activités génératrices de revenu menées par les femmes organisées ou non au sein des associations. Les activités de maraîchage pratiquées essentiellement par les femmes alimentent les marchés des villes de Bougouni et de Kolondièba en oignon, en salade, aubergine, légumes etc., les secteurs secondaire et tertiaire sont faiblement développés dans la zone. Les infrastructures économiques sont celles de transport (ponts et radiers) en nombre insuffisant et souvent en piteux état. Quant aux infrastructures agricoles, elles sont constituées essentiellement de 3 seuil rizicoles, 11,95 ha de bas fond aménagés. A cela s'ajoute l'équipement de 541 exploitants agricoles.

Les principales infrastructures sociales de la commune sont :

- 02 écoles publiques : celle de défina (9 classes), et celle du 1<sup>er</sup> cycle de l'enseignement fondamental de Donkelena avec 4 classes ;
- 05 écoles communautaires : celle de Gomi, de Dihan, de Bladiè zan , de Félefélé et Donkélena ;
- 02 CED (Centre d'Education pour le développement) :à Gomi et à Djédjé ;
- un dispensaire privé à Défina et à Gomi ;
- 08 forages

le taux d'analphabétisme de la population adulte est très élevé, environ 81,2% dont 88,5% de femmes et 74 % d'hommes. Le taux de scolarisation primaire est de 36 %.

Les infrastructures sanitaires sont quasi inexistantes. La commune qui relève jusqu'ici de l'air de santé de la commune de yiridoukou, compte un dispensaire non officiel et une

maternité rurale. Les principales maladies sont le paludisme, les infections respiratoires aiguës, la diarrhée, les dermatoses et le sida.

La situation sanitaire dans la commune de Défina est caractérisée par une morbidité et une mortalité générale très élevée. Cette situation se trouve exacerbée par l'évolution alarmante de l'infection du VIH/SIDA, surtout chez les jeunes de 15 à 24 ans et au niveau des ménages polygame et /ou dans les cas où le lévirat et le sororat continuent comme pratique. L'analyse de la situation sur les modes de contamination a fait ressortir les déterminants majeurs de la propagation de l'épidémie qui sont des déterminants comportementaux et socio culturels (multi – partenariat sexuel, rapports sexuels occasionnels et rapports sexuels non protégés, rapports sexuel précoces), des facteurs socio – culturels (mariage précoce, perte des normes sociales, faible statut dans la société, lévirat, sororat, l'excision, la polygamie), des facteurs socio- économiques ( précarité chômage, pauvreté), des facteurs médico – sanitaires (présence d'une IST, ignorance du statut sérologique) et des facteurs politiques (insuffisance du cadre juridique concernant le VIH/SIDA.

Dans la commune de Défina, l'émigration est devenue la première stratégie de suivi des populations. Elle se pratique essentiellement en direction de la Côte d'Ivoire qui connaît depuis septembre 1999 une guerre civile meurtrière. A l'interne, les hommes actifs et les jeunes filles de la commune migrent dans les villes du Mali (Bougouni, Kolondieba, Sikasso, Bamako et Ségou ) pour couvrir les besoins alimentaires et chercher le trousseau de mariage. En plus de l'émigration, les populations de la commune développent d'autres stratégies de survie et ceux, selon le degré du choc. C'est ainsi qu'elles se livrent de façon progressive à : La main d'œuvre agricole ( le travail salarié), la vente de la volaille, la vente des petits ruminants, la vente des bijoux, la vente des grands ruminants, la vente des récoltes sur pied

Les partenaires de la commune sont : le PAAD et le CCC qui accompagnent les collectivités et organisations communautaires dans leurs efforts de développement local, certaines ONG comme : SAVE THE CHILDREN, AID Mali, Helvétas ; des programmes de développement tels que le PRP, le PNIR, la CMDT et les services déconcentrés de l'Etat : santé ; éducation SLCAER

Malgré cela, le niveau d'encadrement des populations mérite d'être conséquemment amélioré.

**Les potentialités, forces et faiblesses de la commune sont présentées dans le tableau ci-dessous :**

<b>Domaines</b>	<b>Potentialités</b>	<b>forces</b>	<b>faiblesses</b>
Hydraulique	Nappe phréatique abondante existence de cours d'eau de surface intermittent	Taux de couverture des besoins en eau potable = 74% 12 forages réalisés	Faible maintenance de pompes (4 pompes en panne) Pas de puits moderne
Santé	Existence d'un dispensaire informel et d'une maternité rurale	Un aide soignant pour les premiers soins	Faible fréquentation de l'infirmerie ; -faible taux d'accouchement assistés (1,7%) ; -faible taux de CPOM (1,2%) -faible taux de CPN (1,2%) insuffisance de personnel qualifié
Finance	Existence d'une masse critique imposable (TDRL	Recouvrement facile de la TDRL	Non maîtrise de l'assiette , dégrèvement massif et non

	et taxes divers)		justifié par des pièces légales lenteur dans la mobilisation des taxes diverses
Ressources humaines	Tota=7 072hbts H= 3466, F=3 606	Population active (15 à 45 ans) =73% de la population	Incivisme Forte expansion de la polygamie
Education	Existence d'écoles, une population scolarisable (enfants de 6 à 9 ans) conséquente =279	Volonté des leaders pour la promotion de l'éducation taux de scolarisation=36%	Faible taux de promotion (33,33%) au 1 <sup>er</sup> cycle, fort taux de déperdition (6,57%), ration élève/maître fort (82)
Economie	Zone à forte production de coton et de fruits	6 marchés, 7 moulins, 3 boulangeries traditionnelles	Aucun marché n'est aménagé, faible écoulement des produits
Environnement	Immense potentialités en ressources naturelles (forêt, faunes)	Existence de mécanismes de régulation sociale pour la gestion des ressources naturelles	Feux de brousse tardifs mauvaise gestion forestières
Agriculture	Immenses potentialités en terre de culture (plaines, bas fond et rizières)	Bon niveau d'encadrement des paysans	Faible niveau d'équipement des paysans
Elevage	Pâturage abondant cheptel grand	Insuffisance de sources d'abreuvement manque d'organisation des éleveurs	Faible couverture vaccinale et de surveillance épizootique
Culture	Existence de lieux sacrée (mares, bois	Existence de conservateurs	Faible conservation des lieux sacrés

## **OBJECTIFS**

But : le but du présent projet est d'assurer de façon durable la sécurité alimentaire pour les ménages de la commune rurale de Défina d'ici 5 ans.

### **Objectifs spécifiques :**

Pour atteindre ce but, le projet s'est fixé quatre (4) objectifs intermédiaires que sont :\*

- 1) Exploiter au moins 300 ha de terre à travers l'irrigation par submersion contrôlée ;
- 2) Mettre en place deux banques de céréales d'une capacité de 700 tonnes chacune ;
- 3) Faciliter l'accès au crédit à 200 femmes à travers 8 groupements féminins de crédit et d'épargne ;
- 4) Accroître l'accès aux intrants et à la biotechnologie.

## **METHODOLOGIE**

### **□ Principes :**

Le conseil municipal de Défina est le maître d'œuvre de ce programme. Toute fois, il fera recours aux services d'un bureau d'études pour les études sociologiques, topographiques et le contrôle des travaux, d'une entreprise pour les travaux d'aménagement et d'une ONG .développement Communautaire (ONG DC) pour l'intermédiation. Pour la mise en œuvre de ce programme de sécurité alimentaire, l'approche globale d'intervention retenue par le conseil municipal de Défina sera basée essentiellement sur la participation et la responsabilisation de tous les acteurs du développement. Pour bannir l'esprit de 'bénéficiaires', le partenariat constituera un socle pour les interventions de la commune. Le savoir faire local ainsi que les ressources des clients seront mis en valeur. Ainsi , pour réussir des actions durables, la commune procèdera par le renforcement des capacités de ses clients à promouvoir et gérer leur propre développement.

Les étapes de la stratégie d'intervention de la commune sont : l'organisation des producteurs, l'identification de leurs besoins, la programmation participative, l'appui à la mise en œuvre et le suivi –évaluation participatif.

**Objectif global : Assurer la sécurité Alimentaire de la population de la commune Défina**

Objectif global par pilier	Objectifs spécifiques	Activités	Résultats attendus	indicateurs	montants	sources		périodes			
						Com.	ANICT				
Faciliter l'accès dans toute la commune	Faciliter l'accès entre les villages de la commune	Construire une route latéritique de 50 km avec 1 radié	L'accès sera facile dans la commune	Le nombre de km de route construite avec le radié	20 000 000	3 000 000	17 000 000	X	X	X	X
Apporter un changement dans les habitudes alimentaires des populations	Diversifier les pratiques culinaires	Organiser des séances de démonstrations pratiques et de sensibilisation sur les pratiques culinaires dans tous villages de la commune.	Amélioration des habitudes alimentaires des populations	Tous les villages ont reçu les séances de sensibilisation et de pratique culinaires.	200 000	100 000	100 000	X	X		
Assurer la stabilité dans l'approvisionnement des populations	Rapprocher la banque de céréale des populations	Création et alimentation d'une Banque de céréale à Défina	La banque sera proche des Bénéficiaires	La banque de céréale construite et alimentée	3 000 000	3 000 000		X	X	X	
	Lutter contre le Bradage des productions	Organiser des séances de sensibilisation dans toutes les localités de la commune sur les méfaits du Bradage	Le Bradage aura diminué	Toutes les localités sensibilisées	500 000	500 000		X	X		
TOTAL= 23 700 000. F CFA											